



Regards croisés sur la réintroduction des vautours dans les Grands Causse

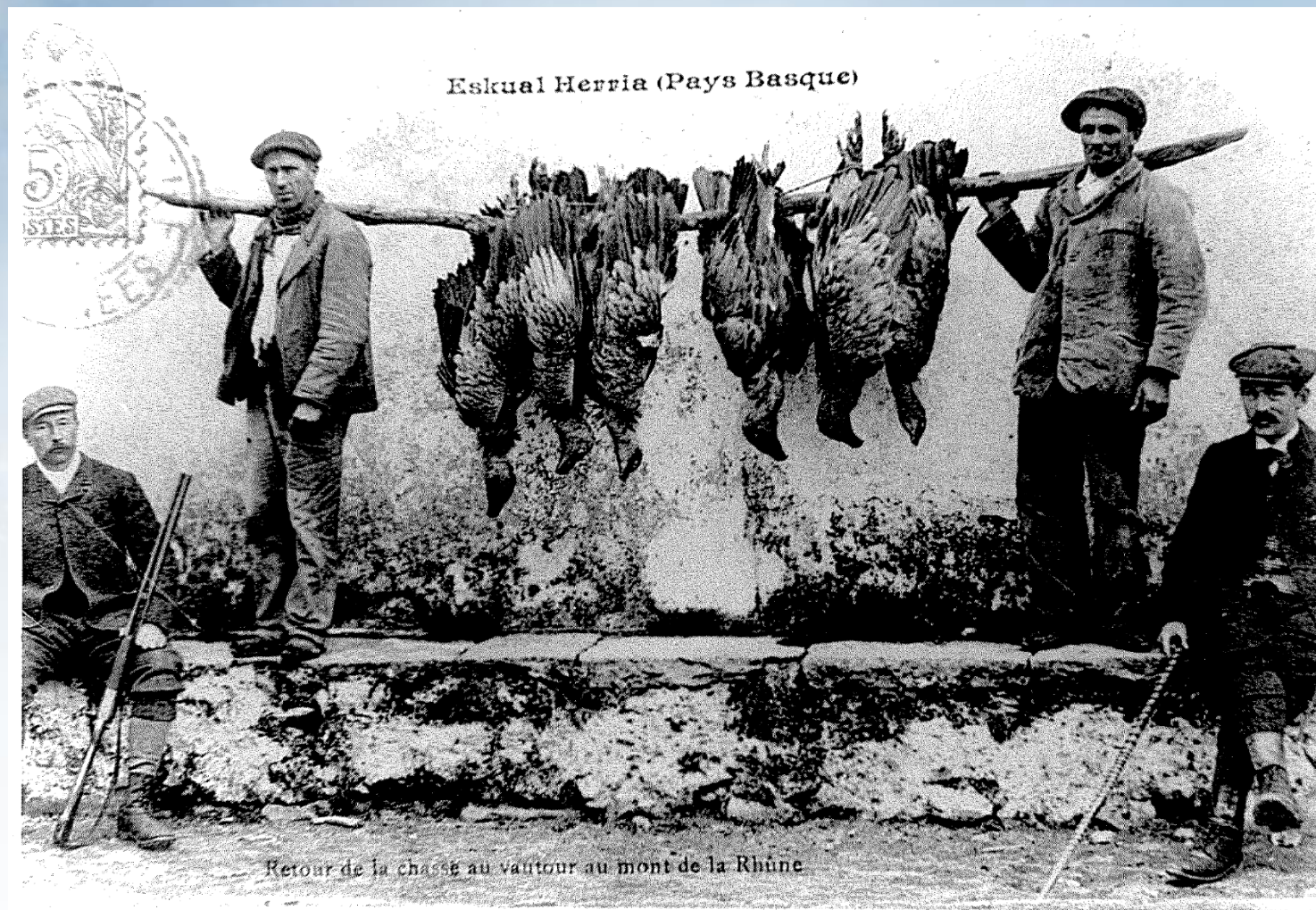
Constant Bagnolini, Jocelyn Fonderflick, Léa Giraud,
Jean-Louis Pinna, Michel Terrasse

LE VAUTOUR.

Le caractère général des Vautours est la cruauté et la férocité, ce sont les tigres des oiseaux; on les distingue des aigles, en ce qu'ils ont les yeux à fleur de tête, la tête nue, le cou aussi presque nu, c'est-à-dire, qu'il n'est couvert que d'un simple duvet, ou plutôt mal garni de quelques crins épars; les ongles courts et l'attitude penchée, qui indique la bassesse de leur caractère. Les aigles, au contraire, ont les yeux renfoncés; toutes les parties du cou garnies de plumes, les ongles longs et crochus et l'attitude fière et imposante; enfin, une espèce de duvet fin, qui garnit l'intérieur de leurs ailes, les distingue de tous les autres animaux de proie.

Le Vautour a de la peine à s'élever

de terre, il est obligé d'essayer trois ou quatre fois son vol avant que de le prendre. Il n'a que l'instinct de la basse gourmandise et de la voracité; il n'attaque les animaux vivans, que quand il ne peut s'assouvir sur les morts; il est si lâche, que, lorsqu'il éprouve la moindre résistance, il se réunit avec d'autres de son espèce pour assassiner à coup sûr, pour se rassasier de chair, s'enivrer du sang de sa victime; enfin, leur réunion est une société de carnage. Cette troupe de brigands s'acharnent sur les cadavres, les déchiquètent jusqu'aux os: la corruption et l'infection, au lieu de les faire fuir, les attirent; ils se livrent sans réserve à leur appétit glouton, se remplissent l'estomac pour 15 jours, et cet excès de nourriture leur devient funeste, parce qu'alors ils ne peuvent se dérober, ni par le vol ni par la course, aux poursuites du chien, ni aux coups du chas-



LA PROTECTION DES VAUTOURS

par le docteur A. ROCHON-DUVIGNEAUD

D'aspect lourd et endormi dans une cage, le Vautour fauve, dès qu'il entr'ouvre ses larges ailes, provoque l'admiration. Dans les airs, il est notre plus imposant planeur (7 à 8 kilos de poids, 2 m. 60 et plus d'envergure), le plus bel ornement du ciel de nos montagnes. Il est utile, il est en voie de diminution. Il mérite l'attention des zoologistes, des touristes, de tous les amis de la Nature.

Les quelques notes suivantes feront mieux connaître son histoire et l'intérêt qu'il y a à le protéger.

Ainsi que je l'ai signalé à plusieurs reprises (1), les Vautours fauves ont depuis 1920-1923, singulièrement diminué en nombre dans la région des Grands Causses (Gorges du Tarn, etc...), tandis qu'ils sont encore nombreux dans les montagnes basques.

A quoi attribuer cette différence ?

Un pays à Vautours c'est tout d'abord un pays à troupeaux nombreux, ayant une mortalité... normale, et dont les cadavres restent sur le sol.

C'est ensuite un pays offrant à proximité des terrains de chasse des Vautours, des refuges inviolés ou inviolables. Le premier cas est celui des montagnes basques, pays sans routes, recélant beaucoup de coins assez solitaires pour que les Vautours s'y sentent en sûreté dans des roches médiocres. Le second est celui des Gorges du Tarn, de la Jonte, etc..., où les roches de grand style offrent les abris inviolables, les corniches et trous inaccessibles.

Ces conditions topographiques et géologiques n'ayant changé ni ici, ni là, et, d'autre part, la destruction par l'Homme n'ayant joué aucun rôle important dans la raréfaction des Vautours des Causses, nous ne pouvons expliquer celle-ci que par une diminution de la nourriture qui leur est abandonnée.

A cet égard, les choses ont en effet changé dans les

(1) *Revue d'Histoire Naturelle Appliquée*: juillet 1925-octobre 1925.

De plus, on a supprimé le champ d'équarrissage de la Cavalerie, à côté du camp de Larzac, ce qui a privé les Vautours d'un grand nombre de cadavres de chevaux.

Pour ces raisons et pour d'autres qui nous restent cachées, la population vulturesque des Grands Causses et de leurs immenses ravins paraît avoir considérablement diminué. C'est une chose triste que l'appauvrissement et la disparition plus ou moins prochaine des faunes d'autrefois. Rien de plus beau que de voir planer au-dessus des roches ces grandes ailes des Vautours, aussi immobiles et plus majestueuses dans la lenteur de leur vol que celles des avions. Combien de temps les verra-t-on encore ? Et cependant les roches sont toujours-là, les trous à Vautours tout aussi inaccessibles : il suffirait de nourrir les Vautours pour les voir se multiplier et revenir en nombre couronner les falaises des grands cercles de leur vol. *

Mais pour offrir des proies aux Vautours, acheter sur le Causse les bêtes malades dont on jette dans les « avens » les cadavres inutiles, quel original il faudrait ! Un Anglais seul serait capable de la chose.

Rien de plus intéressant, de plus excitant, pour le naturaliste passionné, que la visite aux demeures vertigineuses des Vautours.



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ









AGIR pour la
BIODIVERSITÉ





25e Rencontres Vautours -2019-Saint-Affrique









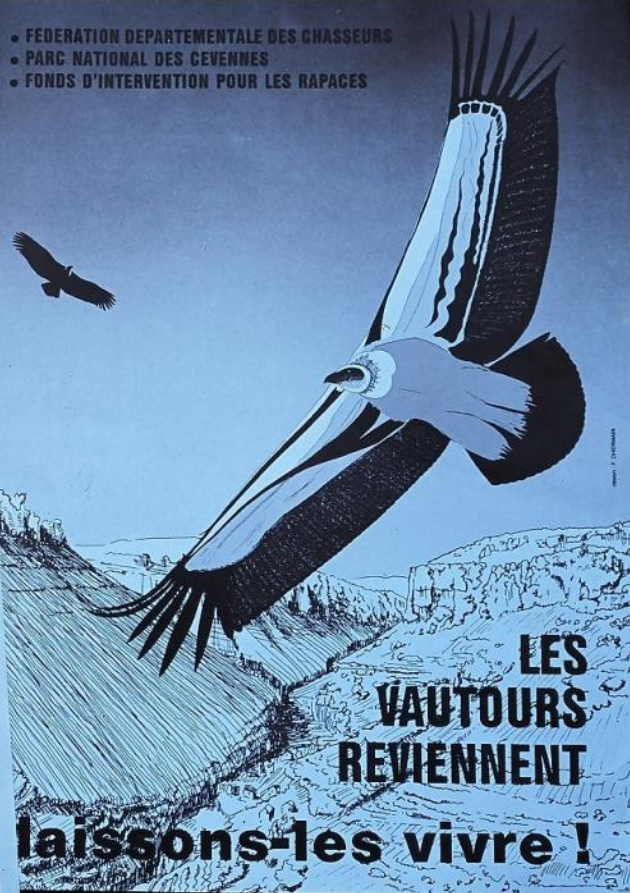
CHASSEURS



ne tirez pas sur
les **RAPACES**
ils sont tous
PROTÉGÉS
par la loi



- FEDERATION DEPARTEMENTALE DES CHASSEURS
- PARC NATIONAL DES CEVENNES
- FONDS D'INTERVENTION POUR LES RAPACES



**LES
VAUTOURS
REVIENNENT**

laissons-les vivre !





SERVITZ VE DEUS BUTRES!

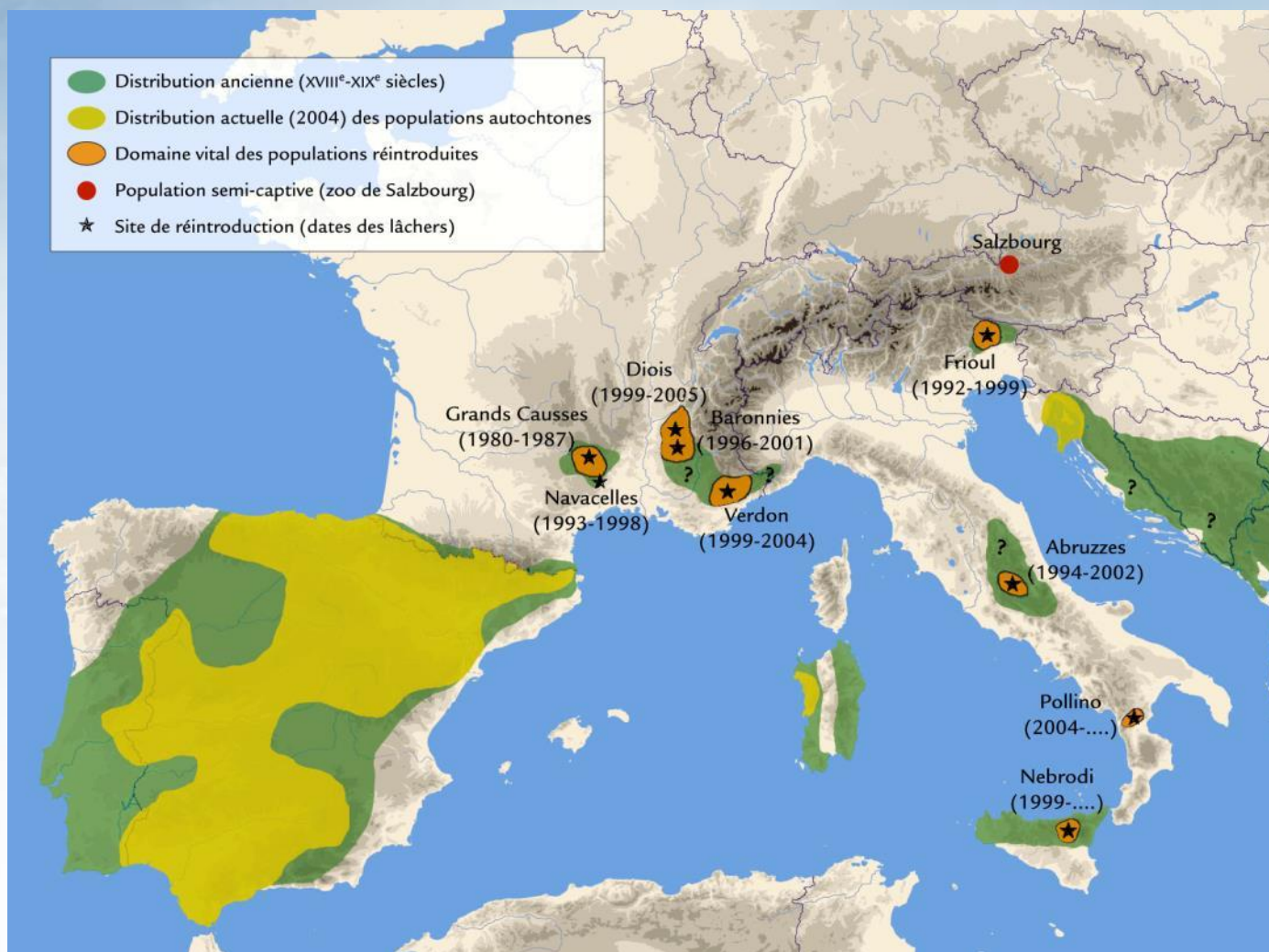


Ua carronha hens un clòt, en un arriu, en ua descarga, que conta-mina lo sòu e l'aiga qui utilisam. Los butres que's minjan las bèstias mortas abans de que's poireshin. Aquestas qu'an d'estar botadas en un lòc planèr e tranquille. Atau los tropèths que son saufs e la mon-tanha qu'ei neta.

Avisatz-v'í!













AGIR pour la
BIODIVERSITÉ

25 RENCONTRES
VAUTOURS



BirdLife
INTERNATIONAL
LPO France Partenaire